

De retour dans son palais, le roi sortit des présents pour les donner au religieux et confia le royaume à son héritier présomptif; puis il revint auprès du démon; le démon, voyant venir le roi, fut touché de son extrême sincérité; il s'excusa et n'osa pas le dévorer.

Le maître dit : « Le roi par un seul acte de sincérité conserva sa propre vie et sauva son royaume. A combien plus forte raison un homme sage, qui observe les cinq défenses, et qui aura l'excellente pensée de la libéralité aura-t-il une prospérité sans limites. »

N<sup>o</sup> 134.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 23 v<sup>o</sup>-24 r<sup>o</sup>.)

Autrefois, le roi Açoka se plaisait sans cesse à faire des libéralités aux çramaņas et à leur donner à manger; il ordonna à son fils héritier de leur verser lui-même à (boire) et de leur offrir (des aliments). L'héritier présomptif prononça dans son for intérieur cette parole irritée: « Quand je serai roi, je tuerai tous les religieux. » Un religieux connut dans son cœur la colère de l'héritier présomptif et lui dit: « Je ne serai pas longtemps dans le monde. » L'héritier présomptif lui dit tout surpris: « O religieux votre pénétration est-elle donc telle que vous connaissiez mes pensées intérieures! » Il conçut alors au contraire cette idée: « Quand je serai roi, je ferai aux religieux des offrandes plus considérables encore que celles que leur fait mon père. » Son cœur étant disposé d'une manière favorable, il rejeta le mal pour se porter vers le bien. Le religieux lui dit: « Au moment où vous deviendrez roi, je serai né en haut parmi les devas. » L'héritier présomptif